

# PERSONNEL DES USINES DE PLANÈZE

L. MARBOT & Cie. - Neuvis-sur-l'Isle (Dordogne)

## Que l'année 1947 soit la bienvenue!

La Nouvelle Année est maintenant commencée. Elle part en boitant, mais enfin elle a déjà pris la route. De nombreuses usines ne peuvent pas travailler; le charbon est rare, l'électricité aussi. Il n'y a guère de cuir et le textile est inobtenable. Les finances de notre pays sont en mauvais état. Qu'importe, en ce début d'année 1947, n'ayons pas peur de regarder droit devant nous.

Ayons confiance car nous savons qu'il existe en France des ressources d'énergie, d'honnêteté et de bon sens qui nous sauveront du désastre. Notre devoir est de contribuer nous-mêmes à ce salut.

Nous avons un Gouvernement; il n'est pas définitif, mais il a déjà entrepris une action énergique. Les terres lointaines de l'Union Française voient couler le sang de nos compatriotes, mais nos dirigeants s'en émeuvent et prendront, nous l'espérons, les mesures qui s'imposent.

Faisons le serment en ce début d'année de savoir faire passer au second plan nos petits intérêts égoïstes, de sacrifier nos préférences et nos inclinations pour ne songer qu'à notre Patrie, au relèvement de laquelle nous apporterons sans défaillance nos efforts persévérants et notre volonté.

Soyons unis. Formons au sein de notre entreprise une équipe solide au cœur haut et aux vues larges, décidée à travailler pour produire sans cesse davantage et mieux.

Pleins de cet espoir, nous adressons nos vœux les plus chaleureux de bonne santé et d'heureuse année à vous tous, cadres et agents de maîtrise, employés et ouvriers, pour vos familles et pour vous-mêmes.

LA DIRECTION

## HYGIÈNE

Causerie du Docteur

L'HYGIÈNE constitue l'ensemble des règles à suivre pour conserver et améliorer notre santé et pour perfectionner l'espèce.

Ces règles visent à établir les conditions générales de la vie d'une part, la protection de la santé de chaque individu d'autre part. Il y aura donc une hygiène générale dont les principes seront valables et applicables à tous les individus, et une hygiène spéciale destinée à la protection contre certaines atteintes morbides et dont la prophylaxie des maladies contagieuses constituera le terme principal.

Pendant longtemps les règles de l'hygiène, même la plus élémentaire, ont été négligées. C'est seulement depuis la fin du siècle dernier - et avec découverte des

(Suite en 2<sup>e</sup> page, 1<sup>er</sup> colonne)

## BAISSE de 5% sur les repas à la Cantine

Participant comme au mouvement national de baisse, la Coopérative applique dès à présent la réduction de 5 % sur tous les repas servis à la Cantine.

## LA BAISSSE!

PERSONNE n'y pensait car depuis tant d'années il ne s'agit que de hausse, et puis, ces jours derniers encore, on avait appris différentes augmentations de prix très importantes! Et comme cadeau de Nouvel An, voilà que, tout-à-coup, notre Gouvernement nous offre la BAISSSE.

Belle surprise en vérité qui nous apporte l'espoir de voir prochainement s'accélérer ce mouvement avec la rapidité avec laquelle la hausse était devenue l'habitude.

Commerçants, industriels, acceptent de bon cœur les sacrifices imposés par cette action nationale comprenant qu'il s'agit de sauver notre monnaie, donc, l'équilibre de notre Economie si gravement compromise par la course aux prix élevés de ces derniers mois.

Les cultivateurs, eux aussi bien entendu, sont compris dans ce mouvement général, et les produits de la terre seront obtenus en baisse, la hausse des salaires poursuite infernale entre prix et salaires ne doit donc plus exister.

Saluons ce décret avec enthousiasme. Apportons chacun notre contribution, quoiqu'il nous en coûte, à cette campagne pour aider à son succès duquel dépend le salut du Pays tout entier.

M. EDOUARD

## PONCTUALITÉ

DANS un de nos précédents bulletins, nous avons déjà parlé de ce fidèle compagnon qui ne faillit jamais à la tâche qui lui est assignée.

Sur la précédente photo, son attitude est

ployé toute leur conscience professionnelle.

Cependant, s'il a l'air caressant, ne croyez pas qu'il se laisserait tenter par quelque mets alléchant et que le visiteur nocturne pourrait quitter tranquillement les lieux les poches bien



agressive, il tire sur sa laisse, il voudrait bondir. Flaire-t-il une indécatesse? Son rôle consiste à la déceler; c'est à ce labeur qu'il se consacre entièrement sans négliger aucun détail susceptible de compromettre la réussite, et sa ronde terminée, étant certain que tout danger est écarté sûrement, vous le voyez assis, son regard reflétant l'aménité, dans une pose de légitime quiétude, autorisée à tous ceux qui, comme lui, viennent d'exécuter un travail où ils auront dé-

garnies. Non. Qu'un léger bruit insolite effleure son oreille ou qu'une odeur bizarre arrive à son odorat, le voici sur pied avec une énergie farouche, exécutant les consignes données.

Suivons donc son exemple. Conscience professionnelle, énergie, vigilance, persévérance, nous conduiront au succès, et fiers d'avoir accompli tout notre devoir, allégeront le fardeau des obstacles rencontrés tout le long du chemin.

## 1<sup>er</sup> JANVIER 1947

Les années passent, n'emportant pas avec elles les soucis qui accablent les hommes mais leur laissant quand même l'espoir que celles qui viendront seront plus clémentes et aplaniront les difficultés qui les ont obsédés.

Ces souhaits traditionnels de bonne année, ces vœux échangés, célèbrent le jour de l'an et le marquent d'une gaieté toute particulière où le malade oublie momentanément sa douleur, où le vieillard entrevoit encore quelques heureuses années que la Providence ne saurait lui refuser. On reçoit les amis, on oublie les querelles, on jette un coup d'œil rétrospectif sur tous ceux qu'on a aimés et qui ne sont plus, on bavarde, on forme des projets, et le soir, tard, on songe au lendemain avec un optimisme nouveau qui nous procure une ardeur accrue pour affronter l'indispensable tâche.

Ce 1<sup>er</sup> janvier 1947, vit, à 9 heures, notre Directeur, Monsieur EDOUARD, et un grand nombre d'amis, assister à la messe anniversaire de la mort de notre camarade Antoine NOIZILLIER. A l'issue de cette cérémonie religieuse, tous se rendirent au

cimetière de Neuvis se recueillir en présence de la famille devant la tombe où des gerbes de fleurs venaient d'être déposées, et évoquer par la pensée la figure du défunt que l'inexorable destin ravit prématurément aux siens et à notre amitié.

Nous ne voudrions pas raviver des plaies incurables dont souffre sa jeune veuve; qu'il nous soit permis cependant de l'assurer que le souvenir d'Antoine sera toujours vivant parmi nous tous, qui l'avons connu et estimé, et qu'au sein de notre Entreprise son nom est souvent sur les lèvres; que nous ne foulons jamais la terre du repos des morts sans jeter un regard de regret sur sa dernière demeure et sans avoir une pensée aimable.

Aider les jeunes apprentis  
LEUR DONNER LE BON EXEMPLE  
c'est AIMER son entreprise

## HYGIÈNE

Causerie du Docteur

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

germes pathogènes — qu'on a compris et étudié rationnellement les conditions nécessaires à la conservation de la santé. Aujourd'hui, tout le monde sait que l'hygiène bien comprise constitue un sûr rempart contre la plupart des affections connues, et nul n'est excusable s'il en néglige les règles fondamentales.

Autrefois, lorsque l'hygiène et ses principes étaient choses inconnues, de véritables fléaux se déchaînaient contre l'humanité sans que l'esprit de l'homme puisse concevoir un moyen de les arrêter. D'innombrables épidémies de maladies redoutables ravageaient la terre entière périodiquement et avec une fréquence telle qu'il arrivait qu'une épidémie sur sa fin était immédiatement suivie d'une nouvelle recrudescence. La peste, aujourd'hui complètement disparue de l'Europe et des pays civilisés, fut la maladie qui, durant des siècles, répandit parmi les hommes la plus grande terreur, et La Fontaine généralisa cette terreur aux animaux eux-mêmes dans une de ses plus belles fables. L'épidémie de peste noire, à la fin du moyen âge, emporta le quart des habitants de l'Europe, et Paris perdit à cette époque 40.000 habitants en deux mois. Au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècles, la peste ravage à nouveau l'Europe; la peste de Marseille fit, elle aussi, plus de 40.000 victimes et fut la dernière épidémie dont la France eut à souffrir.

A côté de la peste, le choléra sévit aussi en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle et atteignit Paris en 1832. Il tua en quelques jours 100.000 personnes en France. A la fin de 1853, le mal reparait et fait 143.000 victimes dans les soixante dix départements envahis. Depuis la France n'a plus subi de véritables épidémies.

Mais si la peste et le choléra furent de grands massacreurs de l'humanité, d'autres affections contagieuses eurent leur large part dans l'hécatombe générale : variole, diphtérie, scarlatine, fièvre typhoïde, rage, lèpre, etc.

Et pour terminer cette sinistre nomenclature, la tuberculose, ce fléau social qui, de nos jours, tue encore chaque année le plus grand nombre des Français. Mais la lutte est engagée, et si le mal résiste, il perd toujours un peu plus de terrain. Pour l'abattre, il faut que chacun se garde. Et pour se garder, rien ne vaut une vie saine, un organisme fortifié, capable de résister à la contagion. Cela c'est une hygiène de tous les instants, dans tous les domaines qui nous le permettra.

Nous allons donc décrire successivement les principaux éléments d'hygiène générale et d'hygiène spéciale.

D. MIGNOT

## COLOMBOPHILIE

En 1946, certains de nos camarades dont les colombiers étaient reconstitués, ont eu le plaisir de participer aux concours organisés par le Groupement des Sociétés Colombophiles de la Dordogne.

Nous sommes heureux de donner ci-dessous le classement départemental obtenu par nos vaillants oiseaux :

### VIEUX PIGEONS

#### La Souterraine 150 Km.

LAFON : 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup>

DUMAS Paul : 16<sup>e</sup>

#### Vierzon 250 Km.

LAFON : 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup>

DUMAS Paul : 16<sup>e</sup>

#### Etampes 400 Km.

LAFON : 3<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup>

FAURE Henri : 10<sup>e</sup> 13<sup>e</sup>

DUMAS Paul : 14<sup>e</sup>

### JEUNES PIGEONS

#### La Souterraine 150 Km.

LAFON : 1<sup>er</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup>

DUMAS Paul : 12<sup>e</sup>

Nous regrettons qu'à Etampes les colombophiles aient été absents à l'arrivée des oiseaux, ce qui nous a empêchés d'obtenir une meilleure place.

Nous croyons de notre devoir de signaler la bonne tenue du colombier DUMAS Paul, de l'atelier 405, qui, avec 5 pigeons vieux et jeunes, a participé à tous les lachers et n'a subi aucune perte malgré des vols très durs par suite de mauvais temps.

Disons que cette reprise dont les résultats sont constants, nous permet d'espérer prochainement des performances bien supérieures et de voir tous les colombiers présents dans les futures compétitions pour faire triompher les couleurs de leur club.

Réunion du

## Comité d'Entreprise

Mardi le 10 décembre 1946

Étaient présents :

M. EDOUARD, Directeur, Président du Comité d'Entreprise,  
LE CHEF DU PERSONNEL,  
LES MEMBRES TITULAIRES ET SUPPLÉANTS.

### Ordre du jour

1<sup>o</sup> — Désignation d'un secrétaire.

2<sup>o</sup> — Activités sociales.

3<sup>o</sup> — Divers.

Monsieur MIGNOT est élu secrétaire du Comité de Sécurité à l'unanimité par les membres titulaires.

Les différentes activités sociales de l'usine ont été passées en revue l'une après l'autre.

Pour certaines de ces activités, de nouveaux membres devant assurer la liaison entre les organismes et le personnel, ont été nommés pour remplacer ceux qui sont partis.

Il a été décidé que la permanence des délégués du personnel sera assurée le vendredi après-midi au lieu du matin.

Il a été longuement question de la marche des ateliers, de la production, de manière à réaliser toutes les semaines les cinq plans.

Malheureusement, trop souvent, les matières premières sont de mauvaise qualité et l'état défectueux des machines ne nous permet pas d'y arriver.

L'horaire de travail de fin d'année sera fixé ultérieurement, étant donné qu'aucune disposition officielle n'a été encore prise.

Le Service du Personnel affichera à temps les dispositions qui seront arrêtées à ce sujet.

La situation générale dans le cuir étant assez mauvaise, Monsieur EDOUARD donne quelques précisions en ce qui concerne l'approvisionnement des matières premières.

Monsieur MIGNOT, secrétaire du dit Comité, indique à ses camarades le rôle qu'ils ont à remplir en qualité de membres du Comité d'Entreprise.

## Fête de l'Arbre de Noël

des Écoles publiques de Neuvic

C'EST par un froid rigoureux que s'est déroulée, le 22 décembre dernier, suivant un usage déjà ancien, la fête de l'Arbre de Noël des Écoles publiques de Neuvic. Comme à l'accoutumée, le Foyer Municipal prêtait son cadre à cette aimable manifestation.

Les enfants, comme bien on pense, étaient tous là... ou presque. Les parents, les amis de l'École, avec quelque mérite, étaient venus assez nombreux applaudir les jeunes artistes et partager la joie des tout-petits.

Un arbre de Noël magnifique, qui trônait en bonne place sur la scène, attirait tous les regards.

Un père Noël, parfaitement dans la tradition, joua son rôle sans défaillance, et la foule des petits

acteurs se dépensa sans compter dans les chœurs, des chants mimés, des monologues très réussis. On applaudit à juste titre les évolutions des fillettes gentiment costumées et parfaitement stylées, ainsi que les moins de cinq ans de la classe enfantine qui se produisirent avec toute la candeur, tout le naturel de leur jeune âge. Mais à quoi bon dire l'un après l'autre tous les numéros. Leurs succès, en des genres divers, récompensa justement le travail des enfants.

La traditionnelle distribution de jouets et de sucre d'orge vint clore cette séance à la grande satisfaction des tout-petits qui eurent ainsi un avant-goût des jours incomparables du matin de Noël.

## SABOTAGES

DEPUIS quelques jours, aux sorties de l'usine, beaucoup de nos camarades, lorsqu'ils veulent enfourcher leur vélo pour se rendre rapidement à leur domicile, souvent très éloigné, se plaignent de trouver les pneus crevés.

Il s'agit, dans la plupart des cas, de perforations faites à l'aide d'aiguilles ou de pointes et rendant souvent inutilisable une chambre à air qui est, pour son propriétaire, un instrument de travail de premier ordre.

La rareté des pneus d'une part, et les difficultés de réapprovisionnement d'autre part, mettent ce dernier dans une situation très embarrassante pendant que le jeune auteur dépravé (nous ne pensons pas qu'il soit question d'adulte) est fier de l'impunité qui le protège, ce qui l'incitera à récidiver, toujours avec cette coupable satisfaction de nuire à autrui.

Si favorisé par un procédé subtil, la crainte du gendarme doit être écartée et qu'il lise ces lignes, nous serions heureux qu'il médite sur la bassesse de son acte que sa conscience réprime. Qu'il se mette donc à la place de celui qu'il lèse et se rappelant cette maxime : Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit, il trouvera peut-être assez de force pour réagir et se remettre dans la bonne voie; qu'il n'oublie pas qu'il est comparable aux voleurs de grands chemins, aux auteurs de lettres anonymes et que cette précoce perversité peut le conduire au bord du gouffre d'où l'on ne remonte que très péniblement.

Nous pensons donc atteindre un peu du reste de sa sensibilité qui s'avérait amoindrie chaque jour, et voir un jeune, non plus enclin au mal, mais fier de s'être racheté et affrontant désormais sans reproches cette voix intérieure : la conscience.

## Bal des Musiciens

et bal de la St-Sylvestre

Le 21 décembre, l'Harmonie de l'Usine avait, dans la grande salle de la Cantine, organisé un bal qui ne connut qu'une modeste affluence par suite du froid rigoureux. Les organisateurs avaient néanmoins espéré qu'un plus grand nombre de leurs camarades seraient venus leur prouver l'intérêt qu'ils portent à notre Harmonie.

Il n'en fut pas de même le 31 décembre au bal offert par la Direction au personnel et aux amis, où la salle archicomble vit évoluer sans arrêt les couples frénétiques. Valses viennoises, tangos, swings magistralement scandés, donnèrent la réelle impression d'une soirée d'intimité, et l'orchestre dont l'éloge n'est plus à faire et où nous avons noté la présence de Monsieur SPEILEUX, notre distingué chef de musique, démontra la cadence et le rythme.

A minuit, eut lieu l'échange traditionnel des vœux de nouvel an, accompagné de nombreuses embrassades.

On dansa fort tard dans la nuit; quelques-uns même avaient dédaigné le sommeil et valseaient encore à la pointe du jour, lorsque le coq ne chante déjà plus.

Une atmosphère de camaraderie, de franche gaieté régna d'un bout à l'autre et l'on se sépara satisfaits de cette agréable soirée.

P. S. — Au cours du bal du 21 décembre, les vieilles danses françaises furent à l'honneur; une bourrée, entr'autres, conduisit au milieu de la salle deux couples dont faisait partie le président de l'Harmonie, F. F. Ils s'en tirèrent admirablement et nous les félicitons d'avoir fait revivre cet art chorégraphique cher à nos grands-pères, liant ainsi le présent au passé.

## Permissions de pêche

Les personnes qui désirent des permissions de grande ou petite pêche sont priées de s'adresser à Monsieur OHREL (Coopérative).

Les lots de pêche s'étendent pour le n° 17 du barrage de Neuvic au barrage de Mauriac, et pour le n° 18 du barrage de Mauriac au barrage de la Fontpeyre.



LE BRILLANT

## Fête de

## Les co

CHANT  
par un gro

## L'AGEN

Pièce en  
Mme. Fa  
M. a. La

## La mè

CHANT  
par un  
La mère

## Les de

COMPL  
par un g

## La dan

exécutée

La fête, tant attendue, a eu lieu dans notre personnel, à la grande salle de la Cantine, le 21 décembre, et dont la scène avait été soigneusement décorée.

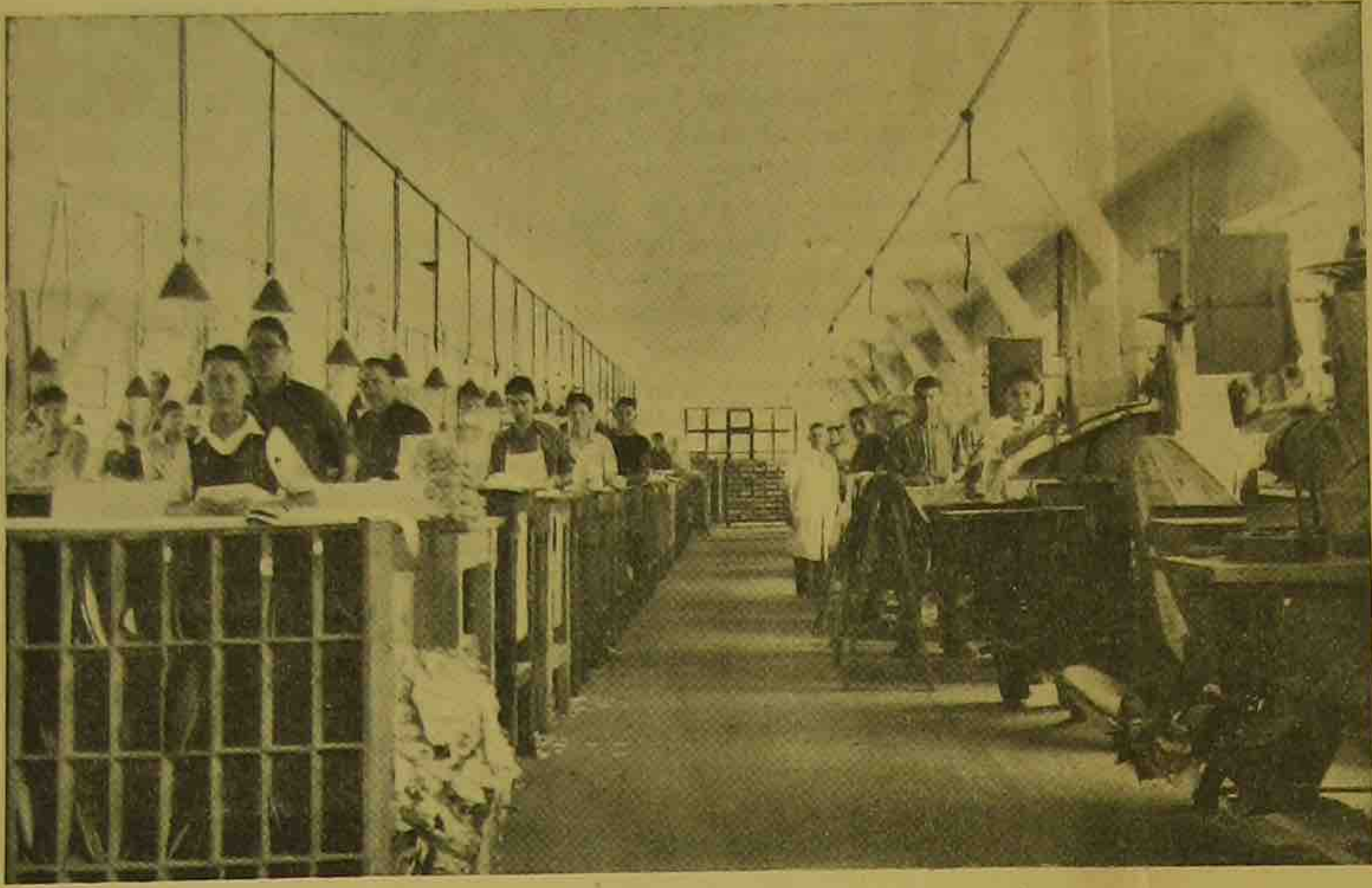
A droite de la scène, des guirlandes étincelantes et des lampes multicolores ont ajouté à l'effet décoratif et étonnant.

Le programme, très varié, comprenait des danses, des chants, des jeux, et fut très apprécié par les enfants et quelques-uns de nos parents.

80 de nos petits ont participé à cette fête de Noël, et ont eu l'occasion de danser, de chanter, et de jouer. La soirée fut très agréable et nous remercions tous ceux qui ont contribué à sa réussite. Nous devons tout particulièrement remercier Mmes. Astier et M. Astier pour leur accueil et leur accueil si chaleureux.

# ATELIER 405

Clair, propre, spacieux, tel est l'atelier 405, plus communément appelé *atelier de coupe*. 80 camarades y découpent en effet tout ce qui concerne la tige, quartiers, empeignes, doublures, accessoires de toutes sortes, etc., soit au tranchet soit à la machine. Ils doivent faire preuve de beaucoup



VUE INTÉRIEURE DE L'ATELIER 405

d'attention pour éviter les défauts plus ou moins visibles, bien chercher le sens de la peau tout en suivant le plus grand nombre de pièces possible, et lorsqu'il s'agit du tranchet, bien suivre le contour du patronage.

La peausserie est excessivement chère et ne nous est attribuée qu'avec parcimonie par les services responsables ; nous sommes certains que chaque coupeur aura à cœur d'éviter le moindre gaspillage, et qu'il mettra toute sa conscience dans l'exécution de son travail pour le plus grand bien de tous.

DUMAS Paul

## CARNET ROSE

Monsieur DESMAISON, du Service 180, de St-Germain-du-Salembre, et Madame, nous font part de la naissance d'une fille prénommée

Maryse-Eliane

Monsieur STAUB, du Service 401, de Neuvic, et Madame, d'une fille prénommée

Liliane

Monsieur MISCHLER, du Service d'Achats, et Madame, d'une fille prénommée

Evelyne

Monsieur MONTALÉTANT et Madame, du service 400, d'une fille prénommée

Mauricette

Monsieur BOUTHIER Maxime, du Service 400 (chaîne 421), de Planèze, et Madame, d'une fille prénommée

Josette

*Nos meilleurs vœux aux bébés. Nos sincères félicitations aux heureux parents.*

\*\*\*

## CARNET BLANC

Monsieur MIMOZ Jean, de l'Atelier 431, de Mussidan, avec Mademoiselle REY Andrée.

*Nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.*

### L'OUVRIER

**qui manque sans raison  
cause un préjudice irréparable  
à tous ses camarades d'atelier**

## Permissionnaires

Nous avons eu, ces temps derniers, le plaisir de revoir au cours de leur permission les jeunes Serge SARRAZIN, mécanicien au Service 700, et Robert FARE, mécanographe au Service 1202.

Ils sont actuellement en occupation en Allemagne. Ils nous ont rendu plusieurs visites nous témoignant ainsi leur amitié et leur attachement à notre entreprise. Nous avons été heureux de leurs tenues impeccables et du reflet d'une santé robuste dans leurs joues roses.

Nous souhaitons que le temps qu'il leur reste à faire sous les drapeaux se passe agréablement, et qu'ils nous reviennent dans leurs excellentes dispositions du passé.

### A propos de

## l'Histoire de mon village

NOS lecteurs n'ont pas été sans remarquer que depuis plusieurs numéros du bulletin d'information, "l'Histoire de mon village" est devenue particulièrement l'histoire de la paroisse de Neuvic.

C'est que nous ne possédons plus d'archives de l'histoire locale que celles qui ont été conservées au presbytère.

Toutefois, cette histoire de la paroisse est intimement liée à la vie de nos ancêtres neuvicois et nous pensons qu'elle peut intéresser tous ceux qui ont ici tant d'attaches avec le passé.

Lorsque sera terminé l'exposé de ces souvenirs de la paroisse de Neuvic, nous continuerons l'histoire locale par celle du château de Neuvic dont les faits saillants sont parvenus jusqu'à nous.

Si certains de nos lecteurs possèdent des souvenirs d'événements passés ayant marqué dans la vie de notre commune, ils pourront les communiquer à notre rédacteur qui se fera un plaisir de les publier.

## Tribune féminine

### Un bureau sportif

**S**EPT mordus sur huit. Un record ! Quel est le bureau qui peut présenter un aussi grand nombre de sportifs ? Nous n'excluons pas le chef qui fut, paraît-il, dans son jeune temps, un joueur en vogue.

Parlons de la composition, si vous voulez bien, de ce bureau dont je m'enorgueillis d'appartenir : Tout d'abord MICHEL, le capitaine des 13 ; FAROU, futur international en herbe, et enfin un 2<sup>e</sup> MICHEL, le goal de l'équipe à la détente souple et élastique.

Quoique comptant de très bons éléments, l'équipe n'est pas toujours victorieuse ; mais vous diront-ils c'est la faute à "pas de chance", car ils affirment avec conviction qu'ils étaient les plus forts. Au fait, n'est-ce pas la foi qui sauve ? L'uons-les cependant d'être courageux et toujours prêts à accepter la lutte.

Dernièrement, ces intrépides ont décidé d'un commun accord d'acheter des revues sportives pour se documenter sur tous les sports en général et en particulier sur le foot-ball. Quelle heureuse initiative ! Leur sera-t-elle profitable ? Après tout, peut-être, veulent-ils percer le mystère du feinteur ASTON ou avoir l'agilité et la sûreté de l'excellent goal DOMINGO ?

N'oublions pas les basketteuses qui donnent l'exemple par leur inlassable assiduité aux séances d'entraînement et qui ont remporté tout récemment de nettes victoires sur les équipes d'Echourgnac, de Vergt, etc. PIERRETTE, la précieuse arrière ; GILBERTE, benjamine de l'équipe, qui, d'après les connaisseurs, promet de bien tenir sa place ; DÉDÉE qui, par ses débuts, ne se défend pas trop mal et enfin RENÉE qui, en sa qualité d'ancienne, sert de supporter et d'animatrice à ses jeunes coéquipières.

Ce n'est pour nous vanter, mais ça marche le basket. Mettons à part notre petite défaite de Mussidan... J'ajoute que nous n'étions pas au complet et que le bal de la Saint-Crépin nous avait fatiguées.

Le lendemain matin de ce match, avant le mugissement de la sirène, la mise en boîte fut gratuite et c'est avec une mine de circonstance que nous affrontâmes les railleries plaisantes de nos jeunes camarades de bureau qui ne nous ménagèrent point ; ayons aussi que, réciproquement, nous leur rendons la pareille, et que la plupart du temps, ils n'ont pas le dernier mot.

Jeunes filles de l'atelier ou du bureau, absorbées par votre tâche journalière, ne croyez-vous pas avec moi que le sport est une nécessité ?

X Basketteuse

### Nos souhaits

**A**U seuil de cette nouvelle année que nous allons vivre, nous formons des souhaits pour tous ceux que nous aimons, pour tous ceux que nous connaissons et estimons.

A tous, nous souhaitons la santé, précieux bien ici-bas, et le bonheur, auquel chaque être est en droit d'aspirer. Nous souhaitons enfin tout ce qui rendrait la vie belle, exempte de toute peine, et la réalisation de tous nos désirs.

Mais pendant les nombreux jours de cette même année, que seront nos souhaits à côté de la réalité ? Aurons-nous seulement la satisfaction d'envisager un avenir meilleur, dans des conditions de vie plus raisonnables ? Verrons-nous enfin une paix solide régner sur le monde ?

Nous l'espérons. Nous espérons que 1947 mettra une barrière entre toutes ces souffrances que la guerre nous a fait connaître et une vie meilleure dans un monde moderne où le progrès servira au bien de l'homme, s'il est juste et humain.

Paix, douceur, affection : ce sont trois devises de la femme. Puissent-elles rester les mêmes et que leur rôle apporte au monde un peu de sérénité !

Si nos vœux sont allés joyeusement vers ceux qui sont heureux de vivre, nous avons aussi pensé à tous ceux dont le sort mérite notre compassion.

En gâtant nos petits, nous avons pensé tristement à ceux qui n'auraient pas de jouets, pas de friandises, peut-être même pas assez de pain, pauvres petits malheureux dont la maman n'aura pu marquer cette grande Fête de Noël. Nous avons pensé aux vieillards sans feu, sans toit, sans famille, aux malades dont certains ont 20 ans comme nous et ne guériront plus !

Et notre pitié affectueuse s'adresse à tous ces malheureux qui souffrent, à toutes ces misères qui accablent de pauvres êtres, jadis comme nous, et que nous ne devons pas manquer de reconforter, de soulager, chaque fois que nous pourrons.

Nos souhaits sont donc, à cet égard, comme chaque année, que celle que nous allons vivre apporte moins de souffrances et qu'elle voit, avec notre compréhension, l'amélioration des œuvres sociales, au plus grand intérêt de tous.

ELLE

**Plaçons la Nouvelle Année  
sous le signe de la qualité**



LE BRILLANT

## Fête de Noël

### Les choristes

CHANT  
par un groupe

### L'AGENCE

Pièce en 1 acte  
Mme. F. ...  
M. S. Lat...

### La mère

CHANT  
par un groupe  
La mère de...

### Les défilés

COMPLAISANCE  
par un groupe

### La danse

exécutée

La fête, tant attendue, a été organisée par notre personnel, à la salle du Fo... et dont la scène avait été décorée de guirlandes étincelantes et de lampes multicolores. Le programme, composé de chants, de danses, de pièces et de quelques-uns de nos enfants et quelques-uns de nos parents.

80 de nos petits ont participé à cette fête. Les numéros de danse, de chant, de pièce, ont été très appréciés. La position artistique, l'entrainement, la grâce, les délicieuses danses, les jolis petits maris habillés tout vêtus de laine, et du Paradis et qui ont été très appréciés. Nous devons tout à nos grandes, Mlles. Astoria, su camper si hardiment

## Coudeno e l'assuraire

Lou fio dôu cêu toumbat,  
— Eipias siu plas de qu'ei capable —  
Chas Coudeno qu'ovio troubat  
Soun ase mort dins soun eitable;  
Ase ta viei et ta poussi  
Que Coudeno, per precauciu,  
A l'assurâ via tarjat gaire;  
Bajavo n'en tirâ proufit  
Mas 'via countat sens l'assuraire  
Que juguet à fi counte fit.

En païamen de quèu doumage,  
Faguet quèu qui, notre sendi,  
Vous ofro un ase de memo âge  
Que troubares chas Labadi.  
M'oves l'er d'un boun camarado,  
Prenès putot, si vous agrado  
Lou bourriquet que m'a pourtat  
A Coumbalou, sens fouei ni trico,

E tout soul pus vite, à troutat  
Qu'ensemble, tous lous de l'Africa.  
— « Plo fai l'autre, mas tanquetan  
Tournas me l'or que vous dounèri  
Per assurâ ma fenno anton  
De tout mau ni moi dôu tounèri.  
Votro assuranço, à ça qu'oi vit,  
Dijas me a que pod servi?  
Fou que cesse, cote que cote:  
Si ma fenno venio à mourir,  
M'en balharias n'outro m'en dote,  
E lou n'en vole à aucun pris, »  
Memo si venio de Paris (ad libitum)

Extrait de " Au tico tico dou Mouli "   
de André CHAMPARNAUD  
Mainteneur du Félibrige  
Vice-Président du BOURNAT

## Te z'ai be dit! Te z'ai be dit!

La Fountaino, dins sous eicrits,  
Jamai n'a preitat mai d'esprit  
A sous renards que Roumanilho (1)  
N'en preitet à n'umblo roudilho.  
Dins lou segound aime à legi  
Qu'un voleur, per eigrandesi  
Pus lèu sa ooutouso fourtuno,  
N'ovo raubâ au clar de luna  
La recolto de sous vesis.  
Sa roudilho que charvanclavo  
Talamen ero mau greissado  
Credavo, si me troumpe pas:  
« Ti faras trapâ! Ti faras trapâ! »  
— Tant piei! fasio lou misérable,  
Si m'i trapeu, zou veiraibé.  
Lou cos segur n'ei pas pendable. »  
Lou vesî, qu'èucop, si troubet,  
Armat d'un manche de redable.  
Vous devinas ça qu'arribet;

Si moi d'un cop sur èu toumbet:  
Pan! sur un bras, pan! sur'na cilho.  
Ai! Ai! e lou voleur maudit  
De s'entournâ en sa roudilho  
Qui, pus vite que lou mouli,  
Fai tico-taco sur sa nilho,  
Chantavo dins soun parauli:  
« Te z'ai be dit! Te z'ai be dit! »

(1) ROUMANILLE, poète provençal,  
auteur des « CASCARELÈTES ».

Extrait de " Au tico tico dou Mouli "   
de André CHAMPARNAUD  
Mainteneur du Félibrige  
Vice-Président du BOURNAT

## LE COIN de NOTRE GÉRANT

### Un mauvais plaisant

Ce n'est pas une lettre anonyme... ni une dénonciation au contrôle économique... C'est bien pis! Un ignoble bobard qui faillit mal tourner:

*Un galopin lança, l'autre mardi, sur la place, le bruit qu'il n'y avait plus de semelles de bois à la succursale MARBOT.*

Du coup, bon nombre de belles dames de se trouver mal! On prit peur; aucun docteur n'y put rien! Il fallut quérir le gérant qui brisa cette odieuse calomnie en publiant la photo de son étalage:

Des ventes libres à des prix exceptionnels comme toujours... mais aussi des bottes, des brodequins, des sabots caoutchouc, et une riche gamme de chaussures usage ville nouveaux modèles (daim bleu marine ou marron, joli box, etc...) Feutres, sabots, galoches... on parle même de caoutchouc bateaux en vente libre...

Et depuis, tout le monde court... Chaussé MARBOT

Et ce n'est pas tout! Nous pensons à vos cors, qui font si mal par ces temps humides... et nous vous plaignons de ne



pas nous connaître. Venez, venez donc: Mieux que le diable et surtout plus rapidement, nous vous les enlèverons sans douleur.

Et ce n'est pas tout encore! Vous toutes, Mesdames, de qui les bas filent, n'abîmez pas votre vue, ne perdez pas votre temps... filez chez MARBOT, on vous les "rattrapera".

Arrêtons-nous là; nous parlerons de tous les accessoires (cirages, lacets, chausse-pieds, semelles liège, détacheur, etc...) et de notre rayon bonneterie une autre fois. Et pourtant, si vous voyiez nos chaussettes de laine à 115 francs!!!

### Quelques bonnes nouvelles

— Le cuir est rare, soit, mais la réglementation du caoutchouc a déjà un pied dans la tombe.

— Les pantoufles en cheveux et en basane sont VENTE LIBRE.

— Les galoches sont VENTE LIBRE.

Nos semelles de BOIS sont vente libre.

## HISTOIRE DE MON VILLAGE

Numéro 9

Au presbytère, il n'avait qu'un quasi domicile; sa demeure habituelle était surtout l'église.

C'est là qu'il médite de longues heures, qu'il écrit ses sermons toujours bien soignés.

C'est là qu'on le trouve sans faute tout le temps que son ministère ne l'appelle pas ailleurs.

Comme St-Jean-Baptiste, neque manducans, neque bibens, vêtu comme lui, sinon de poils de chameau, d'une soutane élimée, les pieds sans bas, cachant leur nudité dans des guêtres de gros cuir et des souliers éculés.

Il ne buvait jamais de vin, mangeait rarement de la viande. Chose à remarquer: ces privations, qui nous paraissent aujourd'hui au-dessus des forces humaines, s'alliaient très bien avec un tempérament de fer dont la résistance ne faiblissait jamais et l'amena jusqu'à une extrême vieillesse.

Par la mort de Monsieur DESMOULIN, Monsieur HIVERT, devenu le seul maître de la paroisse, s'appliqua aussitôt à combler les lacunes du passé.

Homme de devoir, très surnaturel, il avait le grave défaut de négliger la tenue des registres de catholicité. Il fut plusieurs fois, de ce chef, rappelé à l'ordre et menacé par son Evêque.

On peut lui reprocher aussi de n'avoir pas transmis à ses successeurs le récit des événements religieux de la paroisse.

L'église lui doit la construction de la tribune, le percement des portes latérales avec leur encadrement ouvragé qui, si elles ne répondent pas aux exigences de l'art, facilitent grandement la circulation des foules, les jours de fête.

Il fit bâtir la sacristie du midi, qu'il vit s'achever, mais où il n'eut pas le temps de s'installer.

Monsieur DABERT, qui n'appréciait pas les vivacités, les boutades, les originalités légendaires, la tenue plus que négligée de Monsieur HIVERT, le mit en demeure de prendre un vicaire ou de quitter Neuvic.

Le bon curé, si plein de qualités de par ailleurs, n'aurait jamais pu supporter un vicaire; un vicaire, d'autre part, ne se serait jamais fait à son genre de vie.

Il le comprit, et comme les honneurs lui étaient tout à fait indifférents, il se démit de sa charge.

Parmi les paroisses vacantes, il opta pour la moindre, Badetols-de-Cadouin qui, depuis la Révolution, était privée de curé. C'est là qu'il exerça le ministère exactement le même nombre d'années qu'à Neuvic, 32 ans.

Il y mourut, les armes à la main on peut dire, en juillet 1899, âgé de 94 ans.

Monsieur HIVERT, grâce au concours de Mademoiselle Charlotte de FAYOLLE de MELLET, fonda la maison et l'école des "Petits Frères de Marie", en l'année 1854. Cette maison ne cessa de fonctionner jusqu'au mois d'avril 1903 après l'application de la loi WALDECK-ROUSSEAU.

Le bon frère ROGATIEN, vénéré de tous, la vit naître et mourir.

Monsieur HIVERT administre cette paroisse jusqu'en 1867. Ce long espace de trente-deux ans sera un ministère fécond en œuvres de toutes sortes. Il serait difficile de rapporter ici toutes ses nombreuses entreprises.

Il fut admirablement secondé dans ses œuvres par la comtesse de MELLET.

Fille du général de ce nom, décédée en 1854, elle ha-

bitait seule, depuis cette époque, le château de Neuvic, où elle devint la Providence des pauvres et porta la sollicitude de sa vaste charité sur une foule d'œuvres multiples et variées.

Si nombreux en tout genre furent, dans la contrée, les bienfaits royaux de cette femme vraiment noble, forte et admirable de piété réelle, simple, mais très éclairée, que de son vivant même, on l'appelait la Sainte Demoiselle.

A ce témoignage on peut joindre celui non moins précieux de Monsieur le chanoine Ch. MONTET, enfant de Neuvic et protégé de cette universelle bienfaitrice, lequel dans un article nécrologique de la "Semaine Religieuse de Périgueux" écrit:

"L'immense concours, qui l'accompagnait à sa demeure, formait par son recueillement et son émotion le plus bel éloge funèbre de ce grand caractère dans lequel on aurait vainement cherché une lacune. Il n'était pas une seule famille de la contrée qui ne fut représentée à ses obsèques triomphales, telles que le peuple sait les faire spontanément à ses véritables amis."

Les œuvres de cette héroïne ont rayonné sur tout le ministère de Monsieur HIVERT à Neuvic.

Après l'avoir suivi dans sa vie de curé, il est intéressant, nous semble-t-il, de parler de ses inventions.

Dans sa paroisse, l'abbé HIVERT travaillait vigoureusement, selon l'expression qui lui était familière.

Néanmoins, dans sa prodigieuse activité, il trouva le temps de se livrer à des recherches diverses et à produire des inventions propres à compléter les découvertes modernes ou contemporaines.

(à suivre)

M. ÉDOUARD, Directeur

A. LESPINASSE, Rédacteur

1. A. M. M. M. M.

LE BRILL

Fête de

Les co

CHANT

par un gro

L'AGEN

Pièce en 1

Mme. Fac

M. e. Lati

La mè

CHANT

par un g

La mère de

Les de

COMPLA

par un gr

La dan

exécutée p

La fête, tant attendue, notre personnel, a e dans la salle du Foy et dont la scène avai

A droite de la s guirlandes étincelan lampes multicolores décor et émerveilla

Le programme, q enfants et quelques j tère de fête de famille et aux parents.

80 de nos petits fu numéros de danse, de fut grand à tous, et s position artistique, l' entre la gracieuse ber les délicieuses danse née, les bébés bouffis joli petit marin habillé tout vêtus de laine, et l du Paradis et qui ento

Jesus dans le grand tab Nous devons touteto grandes, Miles. Asturie, su camper si hardiment



LE BRILLANT ORCHESTRE et Monsieur CLETZ Roger, le speaker improvisé

## Colombophilie

(Suite)

En 1572, nous retrouvons les pigeons-voyageurs au siège de Harlem.

En 1574, nous les voyons sauver la ville de Leyde, en annonçant aux occupants, prêts à capituler, que les troupes de secours sont à deux heures de marche et que, les digues étant rompues, l'assiégeant va être submergé.

Pendant la Révolution, la reine Marie-Antoinette, enfermée à la Tour du Temple, communiquait avec ses conseillers au moyen d'un pigeon dressé aux voyages d'aller et retour. Nous verrons, dans quelques instants, que nos armées ont employé le même procédé pour correspondre entre elles. En 1815, les pigeons annoncent, à Londres, l'échec de Napoléon 1<sup>er</sup> à Waterloo.

La nouvelle arriva ainsi trois jours avant qu'elle ne fut connue dans les autres capitales. Ainsi s'expliquerait — et certaines indiscretions l'affirment d'ailleurs — l'origine de l'une des plus grosses fortunes du monde, dont le point de départ fut une opération de bourse, réalisée grâce au message apporté par un pigeon-voyageur.

On vit alors, jusqu'à la Restauration, des banquiers, des courtiers, des négociants et des journaux, louer des pigeons aux colombophiles pour transmettre leurs messages avec rapidité.

En 1870, au cours de la guerre Franco-Allemande, les pigeons-voyageurs écrivent, dans l'histoire de France, leur première page glorieuse... Paris était investi, privé de toutes communications avec la Province et le Gouvernement : les pigeons assurèrent des liaisons. Grâce à eux, la capitale ne connut point l'isolement complet.

Vingt-cinq pigeons, emportés de Paris par le ballon "Le Washington", furent amenés à Tours où s'était installé le Gouvernement. Dès le 17 octobre, on leur confia des messages officiels qu'ils rapportèrent fidèlement. L'expérience, renouvelée avec le même succès, fut si concluante que, le 4 novembre, on les chargea de la correspondance privée. Celle-ci, imprimée photographiquement en caractères minuscules, sur des pellicules, était ensuite projetée sur un écran. Ainsi, Paris recevait régulièrement un véritable journal qui le tenait au courant des opérations militaires et de la vie du Pays. Paris doit aux pigeons-voyageurs une reconnaissance éternelle !

Beaucoup d'entre'eux échappèrent aux uhlands qui les chassaient sans merci, mais un certain nombre tombèrent sous les coups des paysans. Ceux-ci, inconsciemment, avaient déclaré la guerre aux pigeons-voyageurs, et leur action avait pris une telle extension que GAMBETTA avait édicté la peine de mort contre quiconque serait surpris tirant sur l'un d'eux.

(à suivre)

LAFONT Robert

D'après Louis PALLIEZ, Président Général de la Fédération des Sociétés Colombophiles de France

## PÊCHE

Nous sommes heureux d'ajouter au nombre déjà important des pêcheurs émérites de notre entreprise, une fine gaule jusqu'ici méconnue : nous avons nommé DUBOS Louis, chef du Service de la calculation.

Sa pêche favorite est la pêche au sang, et le dimanche, à la nuit tombante, on peut le voir rentrer au logis, la figure souriante et fier de ses prises, car son panier est toujours bien rempli de chevesnes et de vendoisies...

Et il est d'autant plus méritoire qu'il ne s'adonne à ce sport que depuis quelques mois et qu'il y a progression constante dans sa méthode. Mais, attendons le mois de février où ses exploits au lancer mériteront certainement d'être signalés, car là il excelle, et les sûres hécatombes de truites, brochets et perches ne manqueront pas de rendre jaloux la plupart des déshérités du sort qui, l'oreille basse, rentrent bredouilles à la maison.

## CHASSE

C'est le dimanche 5 janvier qu'avait lieu la clôture de la chasse sous-bois, et à cet effet, nous sommes heureux de signaler les exploits cynégétiques dont notre camarade DUREAU, du Service 400 (chaîne 421) peut s'enorgueillir.

En effet, il compte à son palmarès : 7 lièvres, 10 lapins, 15 bécasses, 4 palombes, (et son plus beau coup de fusil) une fouine d'un kilogramme 500, qui, à elle seule, lui a payé largement son permis.

Et ce n'est pas fini. Attendons la saison des palombes et du gibier d'eau, et nous sommes certains qu'il nous fournira l'heureuse occasion de reparler de lui.

Qui dit mieux ?

## Fête de l'Arbre de Noël de notre Entreprise

LE 5 JANVIER 1947

## PROGRAMME

## Les confidences de Bébé

CHANT MIMÉ

par un groupe de petits garçons et de petites filles

## L'AGENCE MATRIMONIALE

Pièce en 1 acte de Henri FAREMONT

Mme. Fadat . . . Mlle. Raymonde SERRIER  
Mme. Lafige . . . Mlle. Gilberte HARDY

## La mère de famille

CHANT MIMÉ

par un groupe de fillettes et de garçons

La mère de famille Mlle. Pierrette ASTARIE

## Les deux camelots

COMPLAINTÉ ANTI-ALCOOLIQUE

Paroles de Louis GUERBÉ

par un groupe de garçons

## La danse bretonne

exécutée par 12 fillettes

## CLOWNS

ENTR'ACTE

## La légende du vaisseau d'argent

Paroles de Jean HÉMON

ALLÉGORIE MARINE

## Le petit Grégoire

CHANT MIMÉ

interprété par un groupe de garçons et de filles

## La dernière bûche

LÉGENDE de NOËL

Musique et paroles de Th. BOTREL

Jean Misère . . . Mlle. Pierrette ASTARIE  
Jean-le-Gueux . . . Mlle. Gilberte HARDY

## La bergère

CHANSON du NONTRONNAIS

Mimée et puis dansée par 8 fillettes

## La lettre au Père Noël

FÉERIE ENFANTINE en 2 tableaux

Paroles du R.-P. Amédée HUC

Mlle. Jeanne . . . Mlle. Édith LAUTRETTE

## TABLEAU VIVANT

Un numéro inattendu apporta au milieu de la séance une note nouvelle dans le programme : les célèbres clowns RATA et MANUC ont fait plus de 600 kilomètres pour venir nous divertir à l'occasion de l'Arbre de Noël.

Nous devons leur faire savoir qu'ils y ont fort bien réussi et que leur souvenir reste inoubliable dans l'esprit de nos petits. Mais quel nez ! et les jolies grandes plumes du si petit chapeau posé sur une perriquet arborescente.

Le public "godillonnais" n'a pas ménagé ses encouragements à ce pauvre clown lorsqu'il apparut si cruellement malmené par une malencontreuse bombe atomique.

La fête fut clôturée par une large distribution de jouets, bonbons, oranges et mandarines, dans la poussée fébrile des enfants difficilement contenue, enfants qui, pendant plusieurs jours encore, rêveront au Père Noël qui les combla de ses libéralités.

Nos compliments et nos remerciements à tous ceux qui ont aidé à des titres divers à la réussite de cette belle fête, et particulièrement aux électriciens, machinistes, menuisiers, à M<sup>l</sup> Lucien TRIMOULET dont les décors furent une belle réussite, aux musiciens ; il serait injuste d'oublier celles dont le dévouement, l'ingéniosité et la patience n'ont d'égal que la modestie, Mme. EDOUARD, femme de notre Directeur, et Mademoiselle MURATET, notre Assistante Sociale, organisatrices de la Fête.

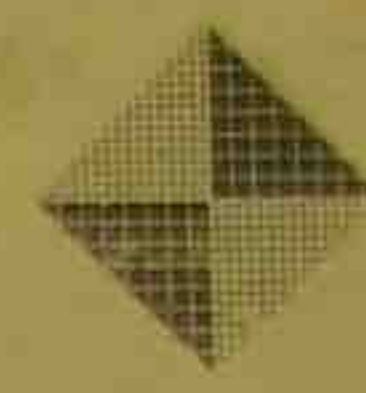
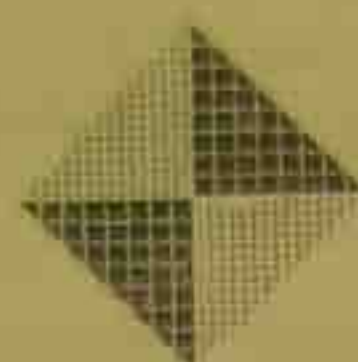
La fête, tant attendue chaque année par les enfants de notre personnel, a eu lieu comme les années précédentes dans la salle du Foyer Municipal, agréablement chauffée et dont la scène avait été décorée à cet effet.

À droite de la scène, un grand arbre recouvert de guirlandes étincelantes et de jolies décorations que les lampes multicolores faisaient scintiller, agrémentait le décor et émerveillait les tout-petits.

Le programme, qui était entièrement réalisé avec des enfants et quelques jeunes filles de l'usine, eut ce caractère de fête de famille qui fait tant de plaisir aux enfants et aux parents.

80 de nos petits furent les acteurs et actrices des onze numéros de danse, de chants et de saynètes. Leur succès fut grand à tous, et s'il fallait attribuer des prix de disposition artistique, l'embaras serait grand pour choisir entre la gracieuse bergère, si à l'aise avec sa houlette, les délicieuses danseuses bretonnes à la coiffe enrubanée, les bébés bouffis faisant leurs confidences, tel ou tel nain, les jolis petits marins habillés de soie, les dociles petits moutons tout vêtus de laine, et les anges semblant venir tout droit du Paradis et qui entouraient si gracieusement l'enfant Jésus dans le grand tableau vivant final.

Nous devons toutefois complimenter spécialement nos grandes, Mlles. Astarie, Serrier, Hardy, Lautrette qui ont su camper si hardiment leurs personnages.



Dimanche 15 décembre 1946

**RUGBY à Neuvic**  
 LE BUGUE (R) bat NEUVIC (R) . . . . . 4 à 0  
 NEUVIC (1) bat LE BUGUE (1) . . . . . 12 à 3

Dimanche 22 Décembre

**BASKET**  
 à St-Michel-de-Montoigne  
 St-MICHEL (1 F) bat NEUVIC (1 F) . . . . . 22 à 6  
 St-MICHEL (2) bat NEUVIC (3) . . . . . 33 à 3  
 St-MICHEL (1) bat NEUVIC (1 mixte) . . . . . 22 à 6

Dimanche 29 Décembre

**RUGBY**  
 Championnats du P. A. — 4<sup>e</sup> série  
 MONTPON (1) et NEUVIC (1) . . . . . 0 à 0  
 MONTPON (R) bat NEUVIC (R) . . . . . 11 à 4

**FOOT-BALL**  
 Championnats 1<sup>e</sup> série  
 MUSSIDAN (R) et NEUVIC (R) . . . . . 0 à 0  
 MUSSIDAN (1) bat NEUVIC (1) . . . . . 4 à 0

Dimanche 5 janvier 1947

**RUGBY à Ribérac**  
 Championnats du P. A.  
 RIBÉRAC (R) bat NEUVIC (R) . . . . . 6 à 3  
 RIBÉRAC (1) bat NEUVIC (1) . . . . . 11 à 6

**FOOT-BALL**  
 à Thenon  
 Championnats 1<sup>e</sup> Division  
 THENON (1) bat NEUVIC (1) . . . . . 2 à 0

**BASKET à Neuvic**  
 Championnats Honneur Féminin  
 Neuvic (1) bat Périgueux par forfait

**BASKET**  
 à Villamblard  
 Championnats Honneur Masculin  
 Neuvic (1) bat St-Georges-Montelar (1) . . . . . 54 à 4

Dimanche 12 janvier

**FOOT-BALL**  
 à Neuvic  
 Championnat 1<sup>e</sup> Division  
 FOSSEMAGNE (R) bat NEUVIC (R) . . . . . 4 à 1  
 FOSSEMAGNE (1) bat NEUVIC (1) . . . . . 4 à 3

**BASKET à Neuvic**  
 Championnat Honneur  
 STELLA BERGERAC bat NEUVIC . . . . . 34 à 18

SPORTS



par un dirigeant de l'U. S. N.

La saison d'hiver suit son cours normal ; les championnats qui, seuls dans notre région, ont le privilège de soulever l'enthousiasme des foules sportives, sont commencés depuis deux mois. Après le dernier match, le classement des équipes se dessine et nous pouvons déjà, avec certitude, désigner le champion dans chaque catégorie.

J'ai constaté que le public neuvicois ne fournit plus un gros effort pour se rendre au stade. Est-ce que par hasard nos spectateurs seraient devenus tièdes et préféreraient les pieds bien au chaud dans les pantoufles plutôt que la petite promenade, combien intéressante, sur notre terrain où, chaque dimanche, nos équipes féminines et masculines dont les membres devenus des virtuoses du ballon, font de prodigieuses exhibitions ; ou bien notre public, très fidèle autrefois, a-t-il opté pour le dancing ou le cinéma ? S'il en est ainsi, c'est désespérant, et j'ai le regret de constater que nous devenons un peuple incapable du moindre effort, tout juste bon pour la table et autres plaisirs de toutes sortes nuisibles à la santé, mais incapable aussi de comprendre et d'encourager les jeunes et puissants athlètes, orgueil de notre belle et riche terre neuvicoise.

Les spectateurs qui, sans se lasser, assistent régulièrement à tous les matches, par tous les temps, bons ou mauvais, ont droit à toute mon admiration ; d'autres ne viennent qu'au début ou à la fin de la saison lorsqu'un beau soleil d'automne ou printanier les invite à sortir et leur assure une promenade agréable sans aucun risque pour leur santé et leur permet d'assister, pour une modique somme, à un vrai régal sportif dans le magnifique cadre de verdure où nos équipes s'efforcent de confectionner un jeu des plus spectaculaires.

Dans toutes nos sections, ça va (quo vai) ; sans avoir la prétention d'atteindre à l'apogée de la gloire sportive, nous avons le plaisir de constater l'effort fourni par chacun pour bien faire et, pourtant, quel effort titanique il nous faut encore demander pour obtenir une bonne moyenne ; certains joueurs (ceux qui sont à court d'entraînement) ne viennent que pour les championnats, d'autres viennent à tous les matches, mais tous en général sont réfractaires à l'entraînement entre eux et ne répondent jamais aux convocations leur demandant de venir au stade pour un match équipe un contre équipe deux.

Nos basketteuses, nos basketteuses, rivalisent d'entraînement et de bonne humeur, collectionnent les victoires au détriment des équipes adverses trop confiantes ou insuffisamment préparées. Nous aurons bientôt, j'espère, le plaisir d'applaudir notre équipe première masculine lorsqu'elle nous annoncera qu'elle est championne de division d'honneur.

Nos foot-balleurs dégustent toujours les pilules amères de la défaite. Pourtant, l'équipe première prend de l'aplomb et en fin de championnat pourrait bien nous faire la bonne surprise d'améliorer son classement par quelques retentissantes victoires. Le dimanche 22 décembre, contre l'Étoile Sportive de Sarlat, nos joueurs ont fait un jeu clair et très efficace, brisant net les attaques de l'adversaire et faisant souvent des incursions dangereuses dans le camp sarladais. Me trouvant sur la touche, je vis venir à moi un dirigeant de Sarlat qui, sans préambules me dit : Vous avez là une belle formation, c'est la plus belle équipe que nous ayons rencontrée depuis le début

de la saison. Bel hommage rendu par un adversaire de classe, très sportif, à la valeur de notre onze local.

Mais si cette équipe nous donne satisfaction et devient bonne lorsqu'elle joue au complet, je ne m'explique pas pourquoi, le 8 décembre, le match contre Périgueux Cité Sport ne fut pas joué alors que les deux équipes et l'arbitre officiel étaient sur le terrain. Qu'en pense la F.F.F.A. ? Il pleuvait, paraît-il ! Est-ce que la pluie a empêché le match international de rugby à 13 France-Angleterre à Bordeaux ? Est-ce qu'à St-Astier la bourrasque a empêché Ribéracois et Astériens de s'expliquer dans un vrai marécage ? Est-ce qu'à Mussidan la partie a été remise ? Est-ce que les deux quinze du rugby neuvicois n'étaient pas convenus sur la place de l'Église pour effectuer le déplacement d'Issigeac et, en vrais gascons, fiers comme d'ARTAGNAN, ATHOS, PORTOS et ARAMIS, attendaient d'un pied ferme le signal du départ ? Et alors, chers amis, pourquoi avez-vous battu en retraite comme des poules mouillées devant quelques gouttes d'eau ?

J'ai rencontré, ce jour-là, sur la route, deux gentilles basketteuses attendant patiemment, sous une pluie torrentielle, le passage du camion qui devait les conduire en déplacement ; le sourire ingénu, pleines d'ardeur juvénile, ces jeunes filles ont donné un bel exemple de discipline dans l'accomplissement de leur devoir de sportives.

J'ai pensé que nous pourrions demander à la municipalité de Neuvic la salle des fêtes pour les dimanches pluvieux. Les équipes monteront sur la scène et joueront au ballon sous l'œil amusé des spectateurs qui, confortablement installés, trouveront ce sport d'un nouveau genre des plus intéressants ; hélas, trois fois hélas, ce n'est qu'un rêve ; la salle des fêtes ne sera jamais affectée aux sports et notre stade sera toujours à ciel ouvert.

Pour son premier match de championnat, la section

rugby a été battue par les Périgourdins de Montpon avec la complicité de St-Crépin par 3 petits points, un but sur coup franc à zéro ; que nous sommes loin des 30 points, pompeusement annoncés par les alliés de Montpon. Mais aussi, pourquoi avoir organisé un bal la veille d'un championnat ? Pourquoi la société de musique de l'usine a-t-elle fait sa fête la veille du match contre St-Astier ? Et si le match contre Ribérac n'avait pas été remis pour cause de terrain gelé, nous avions, le samedi soir, un bal à la cantine. Pauvre rugby, Satan conduit le bal et a juré ta perte !

Neuvic peut encore et doit gagner quelques matches, ne peut plus prétendre être vainqueur de sa poule comme il le fut l'an dernier. Nous avons au moins la satisfaction d'instrumenter avec les joueurs du cru ; nous n'avons pas eu besoin des mécontents de la C.O.P.O. pour maintenir nos équipes. Neuvic est une pépinière, et lorsque ces jeunes voudront se plier à l'entraînement régulier et à l'éducation physique, ah, mes amis, quelle équipe nous pourrions présenter !

Le match retour devait être un désastre pour Neuvic, Montpon ayant mis en ligne tout ce qu'il avait de meilleur pendant que Neuvic, avec ses blessés et indisponibles de toutes sortes, présentait tous ses éléments pouvant jouer en première, preuve indiscutable que ses réserves sont inépuisables ; quelles réserves, me demande un curieux qui n'est pas à la page, des joueurs de rugby, par di ! Montpon peut s'estimer heureux de s'en être tiré à si bon compte : match nul. L'équipe de Neuvic a produit sur le public montponnais une grosse impression tant par son beau jeu que par sa bonne tenue.

Joueurs de toutes les sections, pour vos amis d'équipe, pour vos dirigeants, pour votre public, pour tous ceux qui s'intéressent à vous et au sport, continuez d'observer une discipline sévère en vous présentant à chaque match au complet ; n'oubliez pas qu'un match bien préparé est un match gagné et qu'en surveillant votre éducation sportive, vous maintiendrez bien haut le bon renom de votre chère société : l'Union Sportive Neuvicoise.



Nos jeunes sportifs dans une séance d'éducation physique